

BELFORT: THE HIGH-TECH PRINTERS OF NIPSON TECHNOLOGY

On ashes of Nipson SAS, Nipson Technology has just produced its first high-tech printers



Etienne Membre, director of the site, and Loïc Dufeil in front of new Digiflex, whose manufacturing Nipson Technology began. This one will leave for China. Photo Xavier GORAU

Nipson SAS does not exist anymore, Nipson Technology is rising up at Techn' Hom of Belfort. With hope and ambitions.

October 5th, material of Nipson SAS was scattered by auction, after the judicial liquidation of the company pronounced on April 10th and the stop of the activity arisen in May. Exit thus, this company, born on the ruins of Bull Technology, who produced high performance printers which she exported all over the world. It did not stay more than Nipson Technology, a company established in August, 2011 to make consumables and spare parts (toner, writing heads, cylinders of printing) to serve the needs of Nipson SAS.

But the company decided to change up also by producing printers as Nipson SAS. She has just started the production of VaryPress and DIGIFlex, among which the first two copies will be exported before the end of the year in China and in Belgium. Sale price of these machines which can print until 104 m per minute: 200 - 300.000 euro according to the options

“Nipson Technology, I believe in it wholeheartedly. The company is healthy and products are good. The objective is now to resume the activity of Nipson SAS, but in a satisfactory economic environment and with a coherent industrial objective” indicates Loïc Dufeil, CEO(CEOS) of Nipson Technology but also of the company 2J Impression based in Bordeaux and specialized in the sales and the maintenance in the sector of the printing. Nipson Technology did not content herself with getting back contracts and a part of the material of Nipson SAS. She also rehired of the very qualified staff of

the dead company: 16 employees in everything, the total staff being 42 supervised by Etienne Membre, former of Nipson SAS and Bull where he entered 1982. Loïc Dufeil intends even to recruit about fifteen persons furthermore in Belfort if the company reaches its objectives in 2013: Sell about twenty new printers and the same number of second-hand machines refurbished.

“We shall recruit according to the load increase” promises the CEO.

Finally, let us specify to the Minister of the Productive Recovery that 40 % of the components of these printers are made in FRANCE. It is already not too bad!

Didier PLANADEVALL

BELFORT : LES IMPRIMANTES HAUTE TECHNOLOGIE DE NIPSON TECHNOLOGY

Sur les cendres de Nipson SAS, Nipson Technology vient de produire ses premières imprimantes haute technologie.



Etienne Membre, directeur du site, et Loïc Dufeil devant la nouvelle Digiflex, dont Nipson Technology a débuté la fabrication. Celle-ci partira pour la Chine. Photo Xavier GORAU

Nipson SAS n'est plus, Nipson Technology monte en puissance au Techn'Hom de Belfort. Avec de l'espoir et des ambitions.

Le 5 octobre, le matériel de Nipson SAS était dispersé aux enchères, après la liquidation judiciaire de l'entreprise prononcée le 10 avril et l'arrêt de l'activité survenu en mai. Exit donc, cette société, née sur

les ruines de Bull Technology, qui produisait des imprimantes haute performance qu'elle exportait dans le monde entier. Ne restait plus que Nipson Technology, une société constituée en août 2011 pour fabriquer des consommables et pièces détachées (toner, têtes d'écriture, cylindres d'impression) pour servir les besoins de Nipson SAS.

Mais l'entreprise a décidé de passer la vitesse supérieure en produisant aussi des imprimantes comme Nipson SAS. Elle vient de démarrer la production de la VaryPress et la DIGIFlex, dont les deux premiers exemplaires seront exportés avant la fin de l'année en Chine et en Belgique. Prix de vente de ces machines qui peuvent imprimer jusqu'à 104 m par minute : 200 à 300.000 euros selon les options

« Nipson Technology, j'y crois dur comme fer. La société est saine et les produits sont bons. L'objectif est maintenant de reprendre l'activité de Nipson SAS, mais dans un contexte économique satisfaisant et avec un objectif industriel cohérent » indique Loïc Dufeil, PDG de Nipson Technology, mais aussi de la société 2J Impression basée à Bordeaux et spécialisée dans la commercialisation et la maintenance dans le secteur de l'impression.

Nipson Technology ne s'est donc pas contentée de récupérer les contrats et une partie du matériel de Nipson SAS. Elle a aussi réembauché du personnel très qualifié de la société défunte : 16 salariés en tout, l'effectif total étant de 42 sous la direction d'Etienne Membre, ancien de Nipson SAS et de Bull où il est entré en 1982.

Loïc Dufeil envisage même de recruter une quinzaine de personnes de plus à Belfort si l'entreprise atteint ses objectifs en 2013 : vendre une vingtaine d'imprimantes neuves et le même nombre de machines de seconde main rénovées.

« Nous embaucherons en fonction de la montée en charge » promet le PDG.

Enfin, précisons au ministre du Redressement Productif que 40% des composantes de ces imprimantes sont made in FRANCE. Ce n'est déjà pas si mal !

Didier PLANADEVALL